

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.04
Une fois la semaine... 0.03
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Février 1885

LES CANADIENS DE FALL RIVER

Le Travailleur, de Worcester, nous apprend que le banc et l'arrière-banc de la suiserie sont à Fall River, profitant de la singulière position faite par Mgr Hendricken à nos nationaux en cette ville, pour essayer de leur faire abjurer la foi catholique.

Cela ne pouvait manquer d'arriver; aussi, la responsabilité assumée par ceux qui ont créé cet état de choses est simplement terrible.

Si nos compatriotes exilés dans l'Etat du Massachusetts ont toutes nos sympathies, ils ont aussi toute notre confiance. Ils resteront nos frères par la foi comme par le sang. Le Canada français et catholique a les yeux sur eux.

LES PRISONS D'ONTARIO

Le rapport de l'inspecteur des prisons d'Ontario établit que pendant l'exercice expiré le 30 septembre 1884, 12,081 personnes ont été confiées à la garde des autorités en cette province—soit 2,201 de plus que pendant l'exercice précédent.

De ce nombre, 3,146 ont été acquittées après avoir subi leur procès, 912 ont été remises en liberté sans même comparaître devant les tribunaux, 12 sont mortes avant l'instruction préliminaire.

Sur 7,260 individus condamnés à l'emprisonnement, 4,650 étaient accusés d'ivrognerie. Les sociétés de tempérance dans Ontario ont décidément leur raison d'être.

S'il arrive qu'un détenu s'échappe de l'une des prisons de la province de Québec certains journaux poussent des cris de paon. Vingt deux prisonniers se sont échappés l'an passé des différentes prisons d'Ontario.

ACTIF ET PASSIF

Le Globe s'applique plus que jamais à ruiner le crédit du Canada à l'étranger. Le moyen auquel il a recours n'est pas précisément neuf, il consiste simplement à se récrier sur le passif du pays sans tenir compte de l'actif, à publier en gros caractères le chiffre des dépenses sans donner celui du revenu.

L'organe grit pousse la malhonnêteté jusqu'à établir une comparaison entre la dette des Etats Unis et celle du Canada.

La première a été contractée en grande partie pour couvrir les frais de la guerre de secession et n'est compensée par à peu près rien; la seconde, c'est à dire la nôtre a été contractée pour des fins d'utilité publique. Elle est plus que compensée par les améliorations faites à nos voies navigables et autres artères du commerce. De cela le Globe ne dit pas un trait de mot.

Il est vrai que notre dette publique depuis 1867 s'est plus que doublée; mais, ce que le Globe ne dit pas, notre actif lui, s'est plus que triplé pendant le même temps.

Voici en effet notre situation financière:

1867—Passif.....\$ 93,046,051
Actif..... 17,317,500

1884 — Passif.....\$242,482,416
Actif..... 60,320,565

Il est vrai de même que les dépenses depuis 1867 ont plus que doublé; mais, ce que le Globe ne dit pas, nos revenus eux aussi, ont plus que doublé pendant ce temps.

Consultons les documents officiels:
1867—Dépenses.....\$13,486,082
1884..... 31,107,706
1867—Revenus.....\$13,687,928
1884..... 31,861,961

Et dire que l'organe grit de Toronto, en dépit de sa malhonnêteté et de son manque de patriotisme se fait accepter comme le porte-étendard du parti libéral dans Ontario. Pauvre organe, pauvre parti!

AU PARLEMENT

26 février.

Je viens de feuilleter le rapport de la Commission qui fut chargée, l'an dernier, d'éclaircir la question de l'immigration chinoise dans la Colombie Britannique. C'est un superbe volume de près de 700 pages, et je vais vous en dire deux mots, si vous le permettez.

Le sujet qui est traité dans ce travail n'est pas neuf parmi nous tant s'en faut et il suffit de jeter un coup-d'œil sur notre histoire parlementaire pour le constater. A chaque session, en effet, durant plusieurs années, on l'a remis obstinément sur le tapis, l'environnant d'accusations et de plaintes considérables, s'appuyant sur des principes de moralité publique et d'économie sociale, pour lui prêter un caractère condamnable et dangereux.

Enfin, cette lutte fut si obstinée et si systématique que le Parlement nomma, à sa session de l'hiver 1884, une Commission avec la tâche de faire une enquête et d'en dresser rapport.

C'est ce dernier document que l'honorable Secrétaire d'Etat a mis sur le bureau de la Chambre, l'autre soir, et en face de la somme énorme de travail qu'il a dû coûter on s'étonne que les commissaires de l'enquête aient pu amasser autant de matériaux, les coordonner d'une manière aussi parfaite et aussi lucide, dans le court espace de temps qu'ils ont eu à leur disposition.

La première partie du livre est consacrée à l'étude que l'honorable J. A. Chapleau, le président de la commission, a faite de l'immigration chinoise et des conséquences qu'elle a entraînées dans tous les pays où elle s'est introduite. Les fils du Céleste Empire y sont aussi mis à l'étude comme êtres moraux, comme citoyens et comme travailleurs, dans leur pays et à l'étranger. La seconde partie contient le rapport de l'honorable juge Gray sur l'immigration chinoise dans ses relations avec la Colombie Anglaise, et la balance du volume est affectée aux pièces justificatives des enquêtes faites à San Francisco et à la Colombie.

Je ne puis naturellement donner ici qu'une analyse bien succincte des conclusions auxquelles leurs travaux ont conduit les Commissaires.

Tous deux s'accordent à reconnaître que l'immigrant chinois est un travailleur émérite, et qu'il a contribué puissamment à promouvoir l'industrie, le commerce et

l'agriculture dans la Californie et à la Colombie anglaise.

Le travail à bon marché, la vie peu coûteuse, certaines particularités de mœurs et de coutumes; voici les grandes causes qui ont soulevé contre l'immigration chinoise ce sentiment d'antipathie qui a abordé dans notre pays après avoir fait son œuvre aux Etats-Unis. Que l'on fasse, en effet, du chinois un citadin qui porte redingote et pantalons collants, qu'on lui enlève sa traditionnelle natte de cheveux, qu'on le rende un pilier de cabaret et un homme de la grève ouvrière, qu'on lui voie fumer du tabac au lieu de consumer tranquillement son opium, et l'immigration de ceux de sa race ne rencontrera plus d'ennemis.

On voit par cela qu'il y a plus de préjugés que de raisons sérieuses chez ceux qui demandent que l'on ferme la porte à tout fils du Céleste Empire, qui voudrait tenter fortune dans notre pays.

Qu'il y ait des réformes à accomplir, c'est certain; mais, que l'immigration chinoise soit la calamité que l'on dit, c'est assurément faux, et l'histoire du passé est là pour l'établir.

Aussi, dans l'opinion des Commissaires, il ne serait pas judicieux de prohiber absolument l'entrée du pays aux immigrants chinois, et des mesures restrictives devraient suffire pour faire disparaître le malaise qui existe.

Mais, je laisse ici la question chinoise, pour vous donner quelques notes sur la séance de cette après-midi.

M. Landry, de Montmagny, a introduit un nouveau bill pour restreindre la juridiction de la Cour Suprême dans toutes les matières qui ne concernent que le droit purement local de la province de Québec. La mesure ainsi réduite; a assurément plus de chance de recevoir la sanction de la Chambre; mais, elle échouera probablement encore devant le vote anglais qui est obstinément en faveur du tribunal dont elle veut mettre partiellement en doute l'efficacité.

La proposition de M. Krauz a été renvoyée à une occasion plus opportune sur un amendement de M. Fisher qui a été voté par 104 contre 70. Le débat a été long et vigoureux, et M. Foster a prononcé un puissant discours contre la compensation que les hôteliers, les brasseurs et tous les fabricants de boissons réclament pour le cas où la loi Scott obtiendrait la sanction des Chambres.

Le bill de M. Charlton aux fins de mieux faire observer le repos du dimanche a échoué sur sa deuxième lecture. L'honorable J. A. Chapleau a condamné dans un discours vigoureux l'esprit d'intolérance qui a inspiré cet acte, et sa parole éloquente et convaincue a si bien su gagner toute la Chambre qu'il n'a pas même été nécessaire de prendre le vote.

Le reste de la séance a été employé aux affaires de routine et l'ajournement a eu lieu à 11 heures.

LORNON.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac

No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE.)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités. Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux.

Ottawa, 7 février, 1885. 2 m

Fille de Chambre Demandée

On demande une fille de chambre, ayant de bonnes recommandations. S'adresser au No 171 avenue Daly.



Club Frontenac

Il y aura assemblée de ce club, dimanche à 2 heures p. m. Par ordre, L. J. DION, Secrétaire.

VENTE HYPOTHECAIRE

Sera vendu par encan public, MARI I le 17ème jour de MARS prochain, à midi, au bureau de L. A. OLIVIER, No 559 rue Sussex dans la cité d'Ottawa, en vertu d'un droit de vente, spécifié dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente. Le terrain suivant: la moitié, partie sud du lot No 4 situé sur le côté nord de la rue Ottawa, dans la cité d'Ottawa.

Les conditions seront données le jour de la vente et peuvent être obtenues en s'adressant au sous-gn L. A. OLIVIER, Solliciteur du Vendeur. Ottawa, 25 Février 1885. 9 f

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées et adossées au soussigné et portant la désignation "Soumission pour chaudière," ser. n. reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 13e jour de MARS prochain, inclusivement, pour la construction d'une nouvelle chaudière en acier et sa mise en place dans le dragueur "Canada," qui est main en état dans le Bassin Loise, havre de Québec, d'après des plans et devis que l'on pourra voir à ce bureau, ainsi qu'au bureau du havre, rue Dalhousie, Québec, et au bureau du Surintendant des dragages, bureau des Travaux Publics, dans l'édifice de la Douane à Saint-Jean, N.-B., où l'on pourra aussi obtenir des formulaires de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et porter leurs propres signatures.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 février 1885.

SEUL DEPOT A HULL

POUR LA VENTE DU "CANADA" Chez M. Z. GOLEAU, Rue Principale.

POUR LA TOUX ET LE RHUME. LE COMPOSE DE CHAINE DE LIN, de graine d'Anis, de Saug, de Scille Toit, &c, Dr Kay.

LE COMPOSE DE KAY, est un expectorant émoullent, pour la toux et le rhume.

LE COMPOSE DE KAY, pour le rhume et la toux, est également bon pour les chevaux et le bétail.

LES PILULES DE KAY, si efficaces pour la Névralgie, M. I. de tête.

LA COAGULINE—Ciment pour les objets brisés. A vendre partout. Seuls fabricants—KAY BROS, Stockport, Angleterre. 24 déc 13 f heb.

ON DEMANDE

Une fille pour le soin des enfants. On devra s'adresser immédiatement au No 108 rue Wellington. On exige de bonnes recommandations. Ottawa, 23 février 1885 4 f

DEMANDE

Un bon bijoutier et horlogier s'adresser au No 459, rue Sussex, Ottawa Ottawa, 18 février, 1885.

LE MUSEE ROYAL

Cati & Hartray, Propriétaires.

Une semaine, commençant LUNDI, 16 FEVRIER 1885

La comédie intitulée: FUN on THE BRISTOL

Par la Célèbre Compagnie Tannehill Cette nouvelle pièce a eu le plus grand succès partout où elle a été jouée.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GENERAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix. Verrières, Bijouteries, etc., de premier choix. Vaiselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. 84

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Saoterne, Brissot, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Bénédicte, Curacao, Moraskno, Vermouth, Torino, Bau-de-Vie, Gin, en folie et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Or très grand, tout assortis, offerts livrés à domicile. No. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc 1884 lan

ETABLISSEMENT

MAGASIN GENERAL D'EPICERIES LIQUEURS PROVISIONS, GRAINS ET FARINES ETC., ETC.

On trouvera au magasin du soussigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions les mieux choisis, pour les familles, à des prix qui défient la compétition.

Tout en remerciant mes nombreux pratiques et le public en général du patronage libéral qu'on me a accordé jusqu'à présent, j'espère en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée. Toute ma chandise portée à domicile. Alfred L. PINARD. 27 déc—3 m



ACTE de 1883

CONCERNANT LA

Vente des Boissons

Toute application pour licence d'hôtel, de magasin et de buvette en vertu de l'acte ci-dessus mentionné, devra être envoyée à mon bureau, No 46 rue Sparks, avant le 1er jour de mars prochain. Les pétitions pour toutes autres licences que cet acte permet d'accorder, devront être envoyées au moins quatre jours avant l'assemblée de bureau des commissaires.

Par ordre du bureau. HECTOR McRAE, Inspecteur en Chef. Ottawa, 20 Février, 1885.

Bureau d'agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68. 24 Pav 1883

I. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

ANGLAIS ET ARABES

Le Sun de New-York a publié une lettre qui lui est adressée au sujet de la chute de Khartoum...

Mais, dit-il, du ton bourru d'un homme qui n'a pas les simagrées, pourquoi pleurez-vous sur ces petites misères?

Les Anglais sont armés de fusils perfectionnés et de canons modernes, tandis que les Arabes n'ont pour la plupart que des épées et des boucliers de bois pour se défendre.

Croyez-vous que les meilleures troupes que l'Angleterre soit capable de produire auraient pu passer sur le corps de notre sixième corps ou l'infanterie de Stonewall Jackson?

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal.

LE DECALOGUE DE LA CONVERSATION

- 1. Parle peu, écoute beaucoup n'interrompt jamais. 2. Conserve le naturel dans le ton comme dans les pensées. 3. Que ta voix ne soit ni assez basse pour qu'on doive s'efforcer de l'entendre, ni assez élevée pour qu'on se fatigue de l'écouter.

Un remède contre l'Épilepsie

La solution Laroyenne, ce précieux remède contre l'épilepsie, qui a déjà produit au Canada des cures merveilleuses, commence à être appréciée à sa juste valeur...

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, fournitures de bureaux, articles religieux et de fantaisie, etc.

MONTRES et BIJOUTERIES

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté...

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, repentez-vous. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André...

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal.

chez M. Laurent Duhamel

vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

La Sprucine

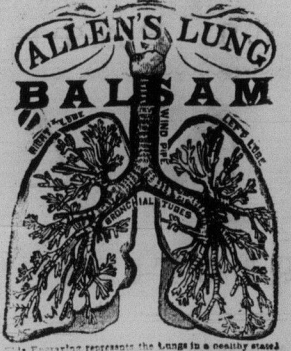
— La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui.

J. B. ARIAL

PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande

dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.



Strictement Pure

Les plus faibles peuvent s'en servir sans danger. DANS LES CAS DE CONSOMPTION, Il est si près d'être un spécifique que quatre-vingt-quinze pour cent sont définitivement guéris, lorsqu'ils se conforment strictement aux instructions.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

DIRECTEURS

- A. L. de Martigny, Sec. Caissier de Banque Jacques Cartier, "Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice-Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Présidents. Ben. Globensky, Sec. O. B. J. H. Masno, M. P. Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

M. CHARLES PUNCHARD

No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

VENTE POUR LES PETITS

La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPTE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencentée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100

est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois. Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accolades, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co

ENTREPOT DE MEUBLES, RUE D'ORIGNOR près de la RUE SPARKS 4 décembre 1884 1 an

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à des prix plus bas qu'ailleurs.

relards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meuble de toute sorte

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1884.

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. Un devra s'adresser au No 48, rue Théodore. 30 jan—1 m.—2 f p s

J. A. VALIN

Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. 29 Janvier 1885 1 an

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à MOITIE PRIX

Juste-au-corps pour dames

Gilets en laine do Vestes do Pardessus do

MODES et GARNITURES EN MAINS

Les dames sont invitées à venir voir ces articles chez A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDougall & Cuzner 31 Octobre 1883. 1 an

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Émoussement, de la Grippe et de toutes les maladies de la gorge et du Pommone. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. McGALE, Chimiste, Montréal.

Expositions Internationale et Coloniale

A Anvers en 1885—A Londres en 1886. LE gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1885.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest

ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm Arr. à Toronto à 10.00 pm

Le Maître général des Postes

recevra jusqu'au VENDREDI, 6 Mars 1885, à midi, à Ottawa, des Soumissions cachetées pour le transport, par contrat, à intervenir pour quatre ans, des malles de Sa Majesté, six fois par semaine, aller et retour, entre Vankeek Hill et la station ou chemin de fer du Calumet.

Pilules de Noix Longues Composées

de McGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, toux, pleurésie, etc. Pour les personnes atteintes de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

POUR LES PETITS

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc. chez H. L. COTE 128, Rue Rideau.

A. A. ADAM

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez M. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Nov. 1884

TABLEAU DES HEURES

Table with columns: Direction, Express local, Express local, Express local, Express local. Rows: Laissez Ottawa, Arr. à Montréal, Laissez Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal. Connexions à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de très précieux pour être négligé.

LES REMÈDES GUÉRISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. L'ANCIENNE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS

Un envoi par la poste un traité précieux du système du Dr Johannesen par lequel on peut guérir cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'un grand renom.

TOUS LES CORRESPONDANTS CONFIDENCIELS

de toute réponse est envoyée frais de poste payés. 408-1 an

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Roche, No 97, rue Cathcart.

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — ET — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

HOTEL

TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA (Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ETE TOUTES SORTES DE CHAPEAUX Nos Prix sont des plus Populaires.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VAHETE PRESQU'INFINIE DE COLS CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1 an

DORION & DELORME

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 589 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 589 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1 an

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande

que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév. 1884 1 an

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de très précieux pour être négligé.

LES REMÈDES GUÉRISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. L'ANCIENNE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS

Un envoi par la poste un traité précieux du système du Dr Johannesen par lequel on peut guérir cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'un grand renom.

TOUS LES CORRESPONDANTS CONFIDENCIELS

de toute réponse est envoyée frais de poste payés. 408-1 an

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

—Restez encore un instant, répondit Morlot; il est impossible qu'il ne vienne pas, et il ne peut tarder à arriver. Ah! j'ai oublié de vous dire que le marquis de Coulange a reçu hier une dépêche de son fils; le jeune homme annonce son départ de Menton; il n'est pas loin de Paris en ce moment, s'il n'est pas déjà à l'hôtel de Coulange. —Retour sans joie, ajouta subitement Morlot; la douleur sous ses yeux, autour de lui des gémissements et des larmes. Une fois encore, il allait tirer sa montre de son gousset lorsque, soudain, le roulement d'une voiture se fit entendre. Il courut à la fenêtre. Aussitôt, il poussa un cri de joie. —C'est lui? fit Morlot. —Oui, répondit Morlot. Il ferma la fenêtre, alla ouvrir la porte et attendit sur le seuil. Son front s'était éclairci ses yeux étincelaient. Ludovic parut. —Enfin, s'écria Morlot. Et, saisissant la main du jeune homme, il l'attira au milieu de la chambre. Alors, il se plaça devant Ludovic et plongea dans ses yeux son regard clair et profond. —Vous avez réussi? exclama-t-il. —Oui. —Ah! c'est bien, fit Morlot avec une émotion visible. Il avait pris les mains du jeune homme et les serrait à les briser. Il reprit: —Vous n'avez pas couché chez vous l'autre nuit, vous êtes rentré hier à cinq heures, je sais cela. Je n'ai pas besoin de vous dire avec quelle impatience, quelle anxiété je vous ai attendu. Enfin, vous voilà et vous avez réussi. Je ne veux même pas vous demander pourquoi vous n'êtes pas venu hier soir. —D'abord, je tombais de fatigue; pourtant, je serais venu quand même; mais contre son habitude, il n'est pas sorti; j'ai craints d'éveiller sa défiance. —Oui, oui, je comprends. Où est Mlle de Coulange. —Entre la Jonchère et la Celle-Saint-Cloud, tout près de Bougival, mais je saurais vous dire si la maison où elle est enfermée se trouve sur le territoire de l'une ou l'autre de ses trois communes. La dite maison est bâtie au milieu d'un assez vaste terrain entouré de haies vives qu'on nomme le clos de la Belle-Bonnette. —Tout cela me paraît assez précis; mais êtes-vous sûr qu'en cherchant à les tromper, il ne vous ont pas trompé vous même. Ludovic secoua la tête. —Je suis entré dans la maison et j'ai vu Mlle de Coulange, répondit-il. —Vous l'avez vue! exclama Morlot. —Ne comptant sur aucun secours, ayant tout à redouter, désespérée, elle avait pris la funeste résolution de se laisser mourir de faim. —Oh! la pauvre enfant! s'écria Morlot en frissonnant. —Eh bien, monsieur Morlot, cette résolution que Mlle de Coulange avait prise est une inspiration qui lui est venue du ciel. —Que voulez-vous? —Si son refus de prendre aucune nourriture n'avait pas effrayé de Rogas et les autres; ils ne m'auraient point conduit eux-mêmes près d'elle et je ne pourrais pas vous dire en ce moment: Mlle de Coulange est enfermée dans une chambre du clos de la Belle-Bonnette. Alors, très brièvement, Ludovic raconta à Morlot et à Mouillon ce qui s'était passé l'avant-veille dans la maison du clos. —Mon cher Mouillon, vous

avez entendu, dit Morlot; M. le comte de Montgarin a promis à Mlle de Coulange que, ce soir, elle serait rendue à sa famille. —Nous ne ferons pas mentir M. le Comte, répondit Mouillon, mes hommes et moi nous sommes prêts. —Avec nous et Jardel, deux suffiront, dit Morlot. Et s'adressant à Ludovic: —Monsieur le comte, reprit-il, vous serez le chef de l'expédition. —Monsieur Morlot, je décline cet honneur, répondit le jeune homme; j'ai une autre mission à remplir ce soir. —Comment, vous ne serez pas avec nous? s'écria Morlot, laissant voir son étonnement. —Je ne le puis, balbutia Ludovic. —Monsieur de Montgarin, je ne vous interroge pas, j'en ai pas le droit; mais permettez-moi de vous dire que je trouve singulier... —Oh! je comprends votre surprise, interrompit le jeune homme, dont le regard s'éclaira d'une lueur sombre; mais ne vous hâtez pas de me blâmer; j'obéis à un sentiment qui, d'accord avec ma volonté, me dit ce que je dois faire. —S'il en est ainsi, je n'hésite pas. —Monsieur Morlot, vous connaissez Lucien de Reille, vous savez qu'il aime Mlle de Coulange? —Eh bien? —Vous le verrez dans un instant, je lui ai donné rendez-vous ici. Ce soir, Lucien de Reille sera avec vous, à ma place. —Ah! fit Morlot. Et son regard scrutateur interrogea la physionomie du jeune homme. Mais il ne put devenir sa pensée. Il se tourna vers Mouillon et lui dit: —Du moment que M. de Montgarin ne sera pas avec nous pour nous conduire directement au clos de la Belle-Bonnette, il faut que nous ayons un autre guide. —Absolument, répondit l'agent de police. —Comme vous ne pouvez pas aller vous-même reconnaître les lieux et le chemin que vous aurons à suivre, il faut faire partir dans une heure le plus intelligent et le plus adroit de vos agents. —Il se rendra à la Jonchère, dit Ludovic; là, on lui indiquera le clos de la Belle-Bonnette; du reste, on pourrait également le renseigner à Bougival. —La maison est-elle p us rapprochée de Bougival que de la Jonchère? demanda Morlot. —Autant que j'ai pu en juger, la distance est à peu près égale, mais il est beaucoup plus facile d'y arriver par la Jonchère. Une large et belle route à laquelle on a donné le nom d'avenue de l'impératrice-Joséphine conduit presque directement au clos de la Belle-Bonnette. —Alors, on peut y arriver avec une voiture? —Parfaitement, bien que le chemin qui mène à la barrière qui ferme le clos soit à peine frayé. —A la rigueur, dit Morlot, Mlle de Coulange fera bien à pied quelques centaines de pas; nous pourrions laisser la voiture sur la route. A ce moment, Lucien de Reille et Jardel arrivèrent en même temps. —M. de Montgarin vous avait annoncé, monsieur, dit Morlot à Lucien, et nous vous attendions. Vous savez de quel il s'agit? —M. le comte de Montgarin m'a appris l'enlèvement de Mlle de Coulange, répondit Lucien; je comprends, en vous voyant réunis, que vous prenez vos dispositions pour la délivrer. M. de Montgarin m'a dit que vous pourriez avoir besoin de moi; me voilà. Prêt à vous servir, j'attends vos ordres. —Rien n'est encore décidé; vous saurez dans un instant ce que vous aurez à faire. —Monsieur Morlot, dit Ludovic, n'oubliez pas que M. de Reille me remplace; je désire qu'il ramène Mlle Maximilienne à l'hôtel de Coulange. (A suivre.)

Si et Si
"Si vous avez une santé délicate ou si vous avez de la peine à digérer, vous ne pouvez pas vous en passer. Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croirez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous sentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de moyens empoisonnés, si vous êtes vieux, si votre sang est incoloré et impur, si vous êtes fatigué, si vous êtes en désordre, si vous êtes chancelant, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."
"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."
"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide."
"Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un "Baume de Fortis-a-Bras" dans les Amers de Houbion."
"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houbion."
"Si vous avez la peau rude, boursoignée ou jaune, l'haléine forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et à votre système organique sa force et sa santé."
"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne contiennent qu'une bagatelle."
"Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'appellent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions"."

KIDNEY-WORT
REMEDE INFALLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG
Les Médecins reconnaissent son efficacité.

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Rognons Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DEMONSTRÉ

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Rognons Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DEMONSTRÉ

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA, HULL.
Ottawa, 120 nov. 1884 1 an

LA PROTECTION SANS EGALE
ISAIE DAZE
Manufacturier
Marchand de Chaussures
EN Gros ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRIQUE DES CHAUSSURES
M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:
Le personnel de l'établissement est sans compter le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE
Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Rocognure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1885.

A. CHABOT
472 RUE SUSSEX
NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS
POUR VOITURES
Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manillons de charrettes etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement.
M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa.
27 oct 2 m, 3 f p s



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.
Chars palais et chars dorci joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.
Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.
Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.
Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.
Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.
On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à
E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Rue Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

Sirope des Enfants du Dr Goddard
Ce sirop est préparé avec l'approbation de professeur de l'École de Médecine de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, Collège Vieux-Québec.
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goddard et n'achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats Unis
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
B. K. McGALE, Chimiste, 307, rue St-Jean, Montréal.

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.,
Sont heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.
M. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'est égal le
PAPIER et CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.
Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.
Dépôt à Montréal, chez MM. L. VIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^{ie}, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES
EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAUDICANT DE GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE, Ph^{ie}n, seul Propriétaire, 9, de Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'ELIXIR GUILLIÉ est tonique et bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant; il aide à corriger toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ est un remède efficace incontestable contre toutes les FIÈVRES EPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES, etc. et agit comme purgatif dans toutes les MALADIES CONSTIPATIVES.
Les Pilules d'Extrait d'ELIXIR de GUILLIÉ, en petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des médecines et les pertes de temps.
Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE
donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE
le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.
M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENECAI,
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crépes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal à la gare Bonaventure à Montréal où leur bureau est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa, 22 août 1884.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vendable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Presentes de Noel
ET DU
JOUR DE L'AN
C. H. DOUCET
(Ci-devant employé chez S. Laporte)
MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES,
(Bâtisse de l'Hotel Russell)
RUE SPARKS, OTTAWA.
Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries.
GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR.
MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 dec 84

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS,
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.
"Scottish Office Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm Macdougall, C. E.
FRANK M. MACDOUGALL, L. L. M.
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires régularisant son attention à cette dernière Province.
—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pomme faite contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

LES FAITS DU JOUR

Le Times de Montréal, sera journal du matin, à dater de lundi prochain.

Le Courrier de Saint Hyacinthe vient d'entrer dans sa trente troisième année d'existence. Succès continu à notre confrère.

Le patinage appliqué aux grandes manœuvres vient d'être expérimenté en Hollande avec le plus complet succès.

Une compagnie d'infanterie, munie de patins, s'est transportée en a-mes, avec une rapidité effrayante vers un point menacé par l'ennemi.

M. Louis Riel a été l'objet, il y a quelques semaines, d'une flatteuse démonstration de la part des Métis français des territoires du Nord-Ouest. Le compte-rendu de cette démonstration qui était présidée par l'honorable M. Charles Nolin, membre du conseil du Nord-Ouest—occupe quatre colonnes du Manitoba.

Le Nord dit que la mission de M. l'abbé Labelle, en Europe, a pour but de procurer des colons pour les divers établissements de Mgr. Taché, au Nord-Ouest. M. le curé Labelle visitera la France, la Belgique et la Suisse, où avec la puissante aide de M. l'abbé Proulx, il donnera des conférences.

Un détachement de colons pour Mgr. Taché partira de Montréal par un train spécial le 18 mars mercredi à 7.30 hrs du soir.

Résumé Télégraphique

CANADA

Le club des raquetteurs de Lévis organise en ce moment des courses et divers jeux athlétiques, comme il en avait la coutume les années passées. On a choisi le sept mars prochain pour cette journée de sport.

On annonce que M. l'abbé Beaubien aura probablement à se faire amputer le bras gauche. Il y a quelques jours, M. l'abbé Beaubien étant sorti en voiture, s'est gelé les deux mains et les deux pieds. Ses souffrances sont très sérieuses.

La fonderie de M. Rousseau, sur la rue Saint-Paul à Québec, a été détruite hier soir par un incendie. Comme l'aqueduc ne fonctionnait pas on a craint que tout un pâté de maisons ne viendrait être détruit par les flammes. On a réussi à maîtriser l'incendie avec de la neige.

Les clubs de raquettes de Sorel doivent parader dans les rues samedi soir. Des délégués de Montréal, Québec et Saint-Hyacinthe seront présents. Le club Le Canadien, de Sorel, qui compte environ 100 membres, aura ses courses annuelles le dimanche après-midi. De magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs.

Dimanche matin, tous les clubs assisteront à la grand'messe.

Un ordre en conseil du 20 juillet 1882 dit: "Quiconque amènera sur un marché ou ailleurs un animal qu'il saura être infecté de la "gale des moutons," encourra et paiera pour chaque contravention dont il sera convaincu une amende n'excédant pas deux cents piastres."

C'est en vertu de cet ordre que M. Coullée, officier de quarantaine, a arrêté hier matin sur le fleuve entre Laprairie et Montréal, dix moutons appartenant à M. Joseph Many, de Chambly, qui les menaient au marché de Montréal. Les magistrats de police ont été saisis de cette affaire.

ÉTATS-UNIS

Un théâtre est devenu la proie des flammes hier à Washington.

La grève des tisserands de tapis à Lowell est finie. Les ouvriers ont été forcés d'accepter les conditions des patrons.

Le traité de commerce conclu entre l'Espagne et les Etats-Unis ne sera pas mis en vigueur avant le mois de mai 1886

Soixante-trois étudiants du Collège de l'Etat de Kentucky, à Lexington, se sont rendus en corps auprès du président et lui ont demandé d'être déchargés honorablement. Le raisonnement de cela provient de ce qu'un de leurs confrères a été chassé pour n'avoir pas assisté aux leçons. On donna ordre de repousser les étudiants, mais ceux-ci s'y opposèrent avec des revolvers. Plusieurs ont quitté l'institution, d'autres doivent le faire sous peu.

Plusieurs centaines de néophytes catholiques ont été massacrés dernièrement en Chine.

Le sénat français a rétabli au budget le crédit de 61,000 francs alloué aux séminaires.

Le Mudir de Dongola a été informé que le Mahdi s'est embarqué sur un steamer pour se rendre à Elbeh.

On a loué à Aix-les-Bains pour la reine Victoria une maison qu'elle occupera durant les derniers jours du mois d'avril.

Le parlement anglais a été saisi hier par lord Salisbury d'une motion de non-confiance dans l'administration Gladstone.

La nouvelle est confirmée au delà de tout doute que le Mahdi a fait passer au fil de l'épée tout le garnison de Khartoum.

La presse irlandaise promet au prince de Galles une réception rien moins qu'enthousiaste s'il met à exécution son désir de visiter l'Irlande.

Le mariage de la princesse Béatrice avec le prince Henri de Battenberg sera célébré dans l'église Whippingham dans l'île de Wright en juillet prochain.

On croit que la Porte rappellera Fehmi Pacha de Londres, la prise de Khartoum rendant les négociations avec l'Angleterre, difficiles sinon impossibles.

A la demande du gouvernement allemand, le gouvernement français a ordonné l'expulsion des socialistes allemands compris dans l'émigration qui a eu lieu lors des funérailles de Jules Vallès.

Des nouvelles du Cap annoncent qu'une commission anglo-allemande se réunira bien tôt pour régler les réclamations de terrain et autres des sujets allemands et anglais à Angra Pequenha et les environs.

Une explosion terrible a eu lieu hier au parc d'artillerie de Shoeburyness au moment où des officiers d'artillerie étaient à faire des expériences sur des fusées d'un nouveau genre. Plusieurs officiers ont perdu la vie.

La conférence du Congo a tenu sa dernière réunion à Berlin, hier sous la présidence de M. de Bismarck. Toutes les décisions de la conférence ont été sanctionnées par l'association internationale pour l'exploration de l'Afrique.

Une dépêche de Haiphong dit qu'un grand nombre de blessés reviennent par le chemin de Langson. Il y a eu des combats sérieux, mais on retarde les nouvelles. Les officiers allemands sont à dresser les Chinois pour les envoyer de l'avant.

Il est question de la construction d'un port à Pondichéry, la capitale de l'Inde française.

Il s'agit de construire, au nord de l'embouchure de la rivière d'Arriacoupan, un vaste avant-port donnant accès, par un canal de quatre cents mètres, dans un port rectangulaire creusé dans l'intérieur des terres. Les frais de construction s'élevaient à 18 millions de francs. Ce port donnerait à la ville de Pondichéry une importance exceptionnelle, puisque seul, sur une vaste étendue de côte, il offrirait un abri sûr à la marine à vapeur.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

On nous écrit du township de Cantley que M. J. B. Chartrand, cultivateur, a tué un ours vendredi dernier, dans des circonstances assez étonnantes. M. Chartrand venait d'abattre un arbre creux lorsque tout à coup un ours énorme qui y avait cherché un gîte pour l'hiver s'élança sur lui et le renversa. Le bucheron, heureusement ne perdit pas son sang-froid; il se défendit si bien à coups de hache qu'il réussit en quelques minutes à coucher son terrible ennemi. Cet ours pesait 426 livres.

COURRIER DE HULL

Hier, après midi, a eu lieu dans l'église de Notre Dame de Hull la clôture des retraites prêchées aux jeunes garçons et aux jeunes filles pour les préparer à leur communion pascale. Près de sept cents de ces jeunes enfants ont suivi avec édification, sous la direction des chers frères et des révérendes Sœurs Grises, les divers exercices de leur retraite spirituelle et se sont approchés de la Sainte Table. La clôture de ces deux retraites a été présidée par le R. P. Filière qui y a donné le sermon de circonstance.

Dimanche prochain, à 3 1/2 heures P. M., s'ouvrira dans la même église la retraite des demoiselles de la Congrégation et autres pour se terminer le dimanche suivant.

Le musée géologique a été visité mardi par 343 personnes.

Un enfant du nom de Henry Perkins s'est démis la jambe en glissant sur la rue King.

Le club d'amusements des jeunes gens doit offrir au club Frontenac une médaille pour ses courses de lundi prochain.

Les sociétés Saint Joseph de Hull et d'Ottawa se préparent activement à célébrer leur fête patronale le 19 mars prochain.

L'Italien Pasquale Stiuoso poignardé ces jours derniers par quelques uns de ses compatriotes semble maintenant hors de danger.

M. l'abbé Charbonnier, ex curé de l'Ange Gardien, est décédé, ce matin, à l'hôpital de cette ville. Son service sera chanté à la basilique demain, à 9 hrs.

La circulation des trains sur le chemin de fer Pontiac a été suspendue temporairement vu les difficultés qui existent entre le bureau de direction et l'entrepreneur.

C'est samedi que doit avoir lieu l'entrevue entre sir Hector Langevin et les autorités municipales d'Ottawa au sujet des réclamations de la ville contre le gouvernement.

Les casseurs de pierre pour la corporation ne font pas fortune avec leurs marteaux. Deux d'entre eux n'ont pu gagner parait-il que \$7.00 en trois semaines d'ouvrage.

M. le shérif Sweetland est de retour de New York où il était allé servir des documents judiciaires à M. Terry, autrefois d'Ottawa, relativement à une cause de divorce intentée par sa femme devant le Sénat.

La séance du Cercle des Familles à l'Institut Canadien, dimanche prochain, promet d'être aussi intéressante que celles qui ont eu lieu jusqu'à ce jour. Le conférencier inscrit pour cette séance est M. Taché, du département du Secrétaire d'Etat.

Nous venons d'apprendre que MM. H. H. Pigeon & Cie., rue Sussex, ont acheté, cette semaine, à l'encan, tout le stock de marchandises sèches de MM. Trudelle & Vincent, de Montréal, à 33 cts. dans la piastre. Ils le recevront au commencement de la semaine prochaine.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour à Ottawa de M. et Mme Valade, partis il y a quelques semaines pour un voyage à la Nouvelle-Orléans. Comme compensation pour les courtoisies qui nous avaient été promises et que nous n'avons pas reçues, M. le docteur communiquera, un de ces jours, nous l'espérons, à nos lecteurs, le récit complet de ses impressions de voyage.

AVIS SPECIAUX

Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Sirope des Enfants du Dr Goderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez G. O. Dacier et H. P. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeures privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, usines, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1884

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure et j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. J. me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Cures Étonnantes PLUS DE CALVITIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Boucotoche, N. B., 4 janvier 1884
MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria.

Voire tout dévoué,
G. A. GIBOUD, ex-député de Kent. Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'un pont le devenant en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALÉRIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire par cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

AUGUST LAROSH, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait repousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur, Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUQUE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux et au sommet de la tête je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'accusai un peu, car j'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrait toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins une grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure et j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. J. me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

A. & S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. Steinway & Sons, Boston. HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y. ORGUES LES PLUS CELEBRES D'ESTEY. CHICKERING & Sons, New York. PIANOS ET ORGUES DU MONDE. CONDITIONS LIBÉRALES.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884.

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX. 12 Photographes (cabinet) et un magnifique Cadre (valeur \$100) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents. CHEZ L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPEPTIQUES. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tubercules au poitrine, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroptiques et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

CLUB HOUSE (Ancien Poste de F. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des ustils leurs marques de Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. R. Lauron, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc 1884

AU CLERGÉ OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BRETÈTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Cibores dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

AVIS. La municipalité de la ville d'Ottawa donnera à la Législature de la Province d'Ontario à sa prochaine session l'adoption d'un acte spécial à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trouoirs de la ville d'Ottawa.

W. P. LETT, Greffier de la ville. Hotel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

ADMINISTRATJON "LE CANADA," QUOTIDIEN. Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HERDOMADAIRE. Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin. S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.